
Du figement au brouillage catégoriel : schémas récurrents et groupes nominaux complexes dans les bulletins de météo marine

Sarah Theroine^{*1} and Laurent Gautier^{*2,3}

¹Centre Interlangues : texte, image, langage [Dijon] – Université Bourgogne Europe – France

²Centre Interlangues : texte, image, langage [Dijon] (TIL) – Université de Bourgogne : EA4182, Université Bourgogne Franche-Comté [COMUE] – France

³Maison des Sciences de l'Homme de Dijon (MSH Dijon (MSHD)) – Université de Bourgogne : EA4182, Université Bourgogne Franche-Comté [COMUE] – France

Résumé

La météo marine constitue un domaine hautement spécialisé de communication professionnelle, dans lequel la langue remplit une fonction cruciale de transmission d'informations critiques en contexte opérationnel. Les bulletins de météo marine, tels qu'ils sont diffusés par des organismes nationaux comme Météo-France ou le Met Office, visent à informer les navigateurs des conditions atmosphériques et maritimes susceptibles d'affecter la sécurité de la navigation (Życzkowski et al., 2019 ; Van Kluijven, 2003). Ces bulletins relèvent par ailleurs d'un genre textuel hautement normé et contraint qui s'inscrit au sein des langues contrôlées (Condamines, 2018) et relève plus largement des discours maritimes spécialisés (Bocanegra-Valle, 2015 ; Johnson, 1999). Ils mobilisent une langue marquée par une forte densité lexicale, une régularité syntaxique extrême, et une contrainte de brièveté et de transparence informationnelle immédiate.

En linguistique de corpus, ces bulletins constituent un terrain d'étude exemplaire pour l'analyse des *schémas récurrents* (Sinclair, 1991 ; Gledhill, 2000), tels que définis dans l'appel *Beyond Single Words*. Ces formes figées - *vent de secteur Ouest 4 à 5, mer agitée à forte, visibilité localement moyenne sous pluie* - participent à une phraséologie semi-préfabriquée, selon le *idiom principle* (Sinclair, 1991), où lexique et grammaire sont entremêlés dans un continuum lexique-grammaire difficilement extricable.

Le corpus d'étude, constitué de bulletins extraits du site de Météo-France et totalisant environ 30 000 mots (ce qui est un volume déjà élevé pour ce type de texte très concis et pour lesquels un échantillon plus volumineux ne serait pas plus représentatif), révèle une concentration notable de groupes nominaux complexes (GNC), au sens de Maniez (2020) ou Kübler et al. (2022), dont certains se présentent comme de véritables "ovnis syntaxiques" : des segments fortement ramifiés, enchaînés ou elliptiques (nouvelle dépression Atlantique (GNC) *se creusant prévue 981 hPa à 375 milles au nord-ouest de l'Irlande*), qui restent pourtant sémantiquement transparents pour les experts du domaine. Ce paradoxe linguistique - complexité formelle vs. lisibilité spécialisée - constitue un point de tension fondamental dans l'analyse des langues de spécialité. Si l'on adopte une perspective structuraliste ou systémique, ces formes semblent échapper aux cadres traditionnels (lexique vs. syntaxe). En

*Intervenant

revanche, dans une approche constructiviste fondée sur l'usage et la construction émergente du sens, elles s'inscrivent dans des routines discursives cohérentes, renforcées par le figement et la récurrence des schémas.

Dans cette perspective, la présente étude s'inscrit pleinement dans les préoccupations du colloque *BeyondSingleWords2025*, en interrogeant au travers d'une analyse de corpus basée sur les n-grams pour la recherche des récurrences, la frontière instable entre collocations, unités polylexicales et groupes nominaux complexes, dans un corpus représentatif d'un discours spécialisé constraint. Il s'agira d'examiner comment le figement ne se limite pas à des unités lexicales isolées, mais donne lieu à une architecture combinatoire, où les schémas récurrents interagissent structurellement avec les GNC pour produire des configurations hybrides, à la fois figées et syntaxiquement étendues. Cette combinaison, loin de menacer la lisibilité, organise au contraire l'accès à l'information et reflète la rationalité linguistique propre aux milieux visés.